

La gestion intégrée du risque inondation

Integrated flood management

André MONTAGNIER¹, Capitaine Jean-Frédéric BISCAY²

¹Pôle Risques de la Mairie de Tarascon (13)
Mairie de Tarascon – Pôle Risques Majeurs
2 Place du Marché BP30
13158 TARASCON Cedex
Tél : 06.63.86.87.59
Risk manager: andre.montagnier@mairie-tarascon13.fr

²Centre de secours de Tarascon SDIS 13
Avenue Auguste Chabeaud
13150 TARASCON Cedex
Tél: 04.90.91.01.04
Référént inondation SDIS 13 : jfbiscay@sdis13.fr

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la montée en puissance de son Plan Communal de Sauvegarde, la commune de Tarascon et le SDIS 13 ont souhaité mettre en place un outil innovant, s'appuyant sur les nouvelles technologies actuelles afin de permettre une mutualisation des connaissances sur la gestion des Risques. Le but est de renforcer la communication et la transversalité entre les différents acteurs locaux et les décideurs concernés par la crise. Cette démarche est mutualisée et labélisée dans le cadre de l'European Network of Living Lab (ENoLL) « Live With Risk ».

Il s'agit actuellement du seul Living Lab qui concerne la gestion durable des risques : <http://www.openlivinglabs.eu/sites/enoll.org/files/LiveWithRisk.pdf>

ABSTRACT

Within the framework of the optimization of the 'Plan Communal de Sauvegarde', the city of Tarascon and the SDIS 13 would like to create an original tool with the actual technology to share knowledge on risk management. The aim is to strengthen the communication and the transversality between the local actors and managers interested by crisis. This approach is shared and approved in the European Network of Living Lab (ENoLL) "Live With Risk".

It is actually the only one Living Lab speaking about sustainable risk management: <http://www.openlivinglabs.eu/sites/enoll.org/files/LiveWithRisk.pdf>.

MOTS CLES

Crise, développement durable, gestion des risques, informations, plateforme d'hypervision, technologies, temps réel.

1. PREAMBULE

Depuis toujours la commune de Tarascon a été confrontée aux crues plus ou moins violentes du Rhône. Forte de cette culture du risque pluriséculaire, malheureusement entretenue et ravivée par des événements récents (crues de 1993, 1994, 2002, 2003) la collectivité locale ne souhaite plus subir les événements en tant que simple spectatrice. De plus la récurrence importante de ces événements (quatre crues avec un débit du Rhône supérieur à 9500 m³ en dix ans !) et les dégâts économiques qu'elles peuvent occasionner en ont fait ville résiliente. La volonté des acteurs locaux est de préparer au mieux une éventuelle crise afin de la gérer de façon optimale, puis d'accélérer le « retour à la normale » en organisant la dynamique post-crise rigoureusement. C'est dans ce cadre que la commune a mis en place son Plan Communal de Sauvegarde en partenariat avec les services de secours du SDIS13, conformément au décret d'application de la loi de modernisation de la sécurité civile de 2005. Elle cherche maintenant à optimiser cette solution de façon durable afin de pouvoir répondre aux besoins de développement urbain de la commune (figure 1).

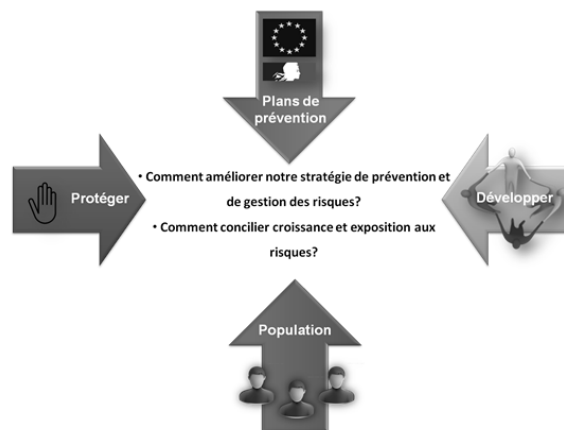


Figure 1: la gestion durable des Risques.

Pour répondre à cette problématique, le besoin de transversalité entre les différents acteurs et échelons de gestionnaires de crise, notamment lors de la passation de poste de commandement entre l'échelon local et l'échelon national, est absolument nécessaire.

2. L'ARCHITECTURE DE LA DEMARCHE

2.1. Le concept

Dans le cadre du Plan Communal de Sauvegarde, le Maire de la commune est désigné comme étant le Directeur des Opérations de Secours (D.O.S.). Il doit donc à chaque instant être capable de prendre la bonne décision et de connaître l'ensemble des moyens engagés par les équipes techniques ainsi que la situation à un instant donné. Cette connaissance de la crise doit pouvoir être partagée entre les acteurs locaux de la crise mais aussi avec les autres échelons de la gestion de crise, principalement le D.O.S. Préfet. le but est donc de mettre en place un outil interactif permettant la mutualisation des connaissances (terrains et actions engagées) pour optimiser la transversalité (figure 2).

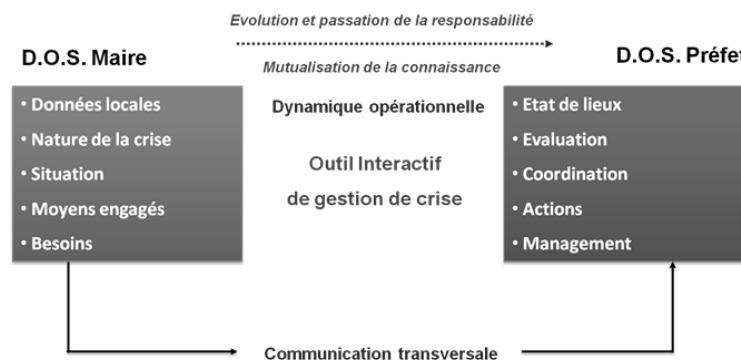


Figure 2: L'architecture de la démarche.

2.2. Axes de la mise en œuvre

Pour que l'outil soit efficace, il doit répondre principalement aux exigences de l'interopérabilité. Elle se fait à plusieurs niveaux et doit être adaptée aux besoins de la gestion de crise. L'interopérabilité passe par plusieurs niveaux, comme le montre la figure 3.



Figure 3: L'interopérabilité de l'outil à plusieurs niveaux.

CONCLUSION :

Pour gérer efficacement une crise, la commune s'est dotée d'un outil interactif, facile d'accès et abordable économiquement. Il permet une transversalité optimale entre les différents acteurs. Cette transversalité s'opère à tous les niveaux (collectivités, populations, SDIS, services de l'Etat, gestionnaires d'ouvrages,...). Afin d'améliorer l'interopérabilité de l'outil, la plateforme s'est construite en relation étroite avec l'ensemble des acteurs de l'échelon local, notamment les services techniques de la Maire et le SDIS 13 (pour renforcer cette relation, dans le cadre du PCS, la cellule de crise est installé dans le centre de Secours communal). Pour continuer d'améliorer cet outil, le besoin de transversalité et de mutualisation de connaissance entre la commune et les autres acteurs concernés est primordial. Une communication à l'échelle du bassin de risque, notamment avec les services de l'Etat et les gestionnaires des ouvrages seraient bénéfiques, principalement pour anticiper certains événements. La part de l'humain dans un tel projet est indéniable, car l'outil doit évoluer pour garder un niveau de performance maximal. L'apport du Living Lab « Live With Risk » est indéniable, il permet de partager cette expérience originale tout en continuant son développement.